

nous avons prises pour doter le Canada des outils de compétitivité dont il a besoin.

L'industrie des fruits de mer et des produits de la mer connaît peut-être mieux que quiconque les rigueurs du marché mondial. Vous les avez apprises en établissant vos marchés pour les 80 p. 100 et plus de votre production que vous exportez. Mais cela signifie aussi que votre industrie, comme le reste de l'économie canadienne, doit être particulièrement capable de s'adapter au marché international.

Aujourd'hui, le commerce international représente plus de 25 p. 100 de notre produit intérieur brut. Il nous met au septième rang des quelque 168 pays du monde au chapitre du volume des échanges, même si nous nous classons 31^e pour notre population. Un travailleur canadien sur quatre occupe un emploi relié aux échanges commerciaux, et les recettes obtenues représentent 5 000 dollars par an par Canadien.

Les entreprises – et les pays – qui ont du succès l'ont appris : une des recettes du succès sur un marché concurrentiel consiste à se donner des plans – et des partenaires – stratégiques à long terme. Ces plans permettent aux industries de planifier et de mettre en œuvre le changement technologique. Les décisions stratégiques de commercialisation, qui supposent des perspectives de planification à long terme, peuvent aider les industries à être davantage axées sur le marché et à mieux arriver à exploiter les nouveaux débouchés du marché.

Mes deux ministères – Commerce extérieur, et Industrie, Sciences et Technologie – se concertent pour aider nos industries à se définir de nouvelles stratégies et à trouver de nouveaux partenaires. L'objectif, c'est d'améliorer la compétitivité du Canada ainsi que celle de chaque secteur et de chaque industrie.

Les Canadiens ont un enjeu considérable dans le maintien de notre prospérité. L'amélioration de notre compétitivité entraîne un relèvement de notre niveau de vie. Cela, par ailleurs, nous permettra d'être une société soucieuse des autres. Une société qui pourra se donner les programmes sociaux que nous jugeons essentiels pour les Canadiens. Une société capable de continuer de faire vivre les arts et la culture qui nous aident à nous comprendre nous-mêmes. Une société qui aura les moyens, et la volonté, de ne se laisser distancer par aucune autre au monde pour son système d'éducation et ses technologies.

Je voudrais partager avec vous certaines constatations que les ministères de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie et du Commerce extérieur ont tirées de leur expérience de la campagne sectorielle menée en collaboration avec le Conseil canadien des pêches et avec d'autres associations canadiennes de